

Le détournement de la Conférence sur la Sécurité de Munich

par Thierry Meyssan

L'Histoire l'atteste : chaque fois qu'un Système s'effondre, ses dirigeants ne s'en rendent compte que lorsqu'ils sont emportés par la tempête. Ainsi, les responsables politiques de l'Union européenne, réunis comme chaque année à Munich pour leur conférence sur la Sécurité, ont-ils été choqués d'entendre Sergey Lavrov évoquer un ordre mondial post-Occidental. Pourtant le monde se dérobe sous leurs pieds : les Peuples arabes résistent

désespérément aux guerres et aux fausses révolutions, tandis que le Peuple états-unien a élu un anti-impérialiste à la Maison-Blanche. Les organisateurs n'en avaient cure : ils défendaient les intérêts de l'État profond US contre l'administration Trump.

RÉSEAU VOLTAIRE | DAMAS (SYRIE) | 21 FÉVRIER 2017

DEUTSCH ENGLISH ESPAÑOL TÜRKÇE РУССКИЙ PORTUGUÊS ΕΛΛΗΝΙΚΑ ITALIANO عربي NORSK



Le dîner d'État de la Conférence (18 février 2017, 23h)

La conférence de Munich sur la Sécurité s'est tenue du 16 au 19 février [1]. Comme chaque année, elle a réuni plus de 500 ministres

et parlementaires européens, ainsi que des invités étrangers. Il s'agit de la plus importante rencontre internationale en matière de Politique étrangère et de Défense européenne.

Il y a dix ans, en 2007, Vladimir Poutine y faisait scandale en soulignant que l'intérêt des Européens n'était pas de suivre le Pentagone dans ses aventures militaires, mais de se comporter de manière indépendante [2]. Et il rappelait que son pays, la Russie, est aussi un État européen, même s'il est exclu de l'Union européenne. Les participants s'étaient gaussés de lui et de ses prétentions. Ils s'étaient unanimement jetés dans les jupes de l'Otan.

Cette fois, c'est Sergey Lavrov qui a fait scandale en appelant à un ordre mondial post-Occidental. Force est de constater que l'Otan a perdu sa supériorité en matière de guerre conventionnelle —même si elle la garde haut la main en ce qui concerne la guerre nucléaire—. Force est de constater qu'après 15 années de guerre ininterrompue au « Moyen-Orient élargi », le mirage d'un remodelage régional en micro-États de moins de 10 millions d'habitants et le phantasme d'une éradication des régimes laïques au profit d'une dictature des Frères musulmans ont échoués.

D'une manière ahurissante, les Européens persistent à poursuivre ce but,

qui leur avait été imposé par Washington, mais dont le Peuple états-unien et son président Donald Trump ne veulent plus. Aussi s'appuient-ils sur l'État profond états-unien (c'est-à-dire le gouvernement de continuité de Raven Rock Mountain qui organisa les attentats du 11-Septembre). Leurs dirigeants politiques ne cessent de dénoncer préventivement le racisme et l'islamophobie supposés de Donald Trump, eux qui ont applaudi lorsque George W. Bush et de Barack Obama tuaient plus de 3 millions de personnes. Leur presse ne cesse d'insulter Donald Trump qu'elle présente comme un fantasque incapable [3].

Horriés par les propos de Donald Trump selon qui l'Otan est « obsolète », ils ont été rassurés par les déclarations de ses ministres qui leur ont pourtant dit la même chose : sous sa forme actuelle l'Otan n'a plus de raison d'être ; il faut la transformer en une alliance défensive et si vous voulez en faire partie, il vous faudra consacrer 2 % de votre budget de Défense.

Obsédés par leur délire impérialiste, les Européens étaient effrayés par un possible abandon de leurs investissements anti-Russes en Ukraine et en Syrie. Là encore, ils ont été rassurés par des déclarations pourtant floues à

souhait. Les ministres de Trump leur ont redit qu'ils ne céderaient aucun intérêt vital US en Ukraine et qu'ils poursuivraient une « solution politique en Syrie ». Pourquoi donc les Européens ont-ils compris que le Peuple états-unien a des intérêts vitaux sur les bords du Dnipro et qu'une « solution politique en Syrie » signifie le remplacement de la République par les Frères musulmans ? Simplement parce que c'est ce que leur avait appris l'administration Obama. Celle qui a été désavouée par le Peuple états-unien.

Certes chacun voit l'épreuve de force à laquelle se livrent d'un côté l'administration Trump et de l'autre le « gouvernement US de continuité ». Le sol a tremblé lorsque Donald Trump a exclu la CIA et l'état-major interarmes du Conseil de Sécurité nationale [4]. Chacun a pu observer la manière dont, en retour, la CIA a refusé l'accréditation Défense à six conseillers du président, a accusé le conseiller de Sécurité nationale d'être un espion russe et l'a contraint à la démission, et comment elle poursuit quatre autres responsables de l'équipe présidentielle. Mais perdre quelques batailles ne signifie pas perdre la guerre et il est désolant que les Européens —asservis depuis si longtemps— n'en aient pas conscience. Comment peut-on croire que Donald Trump allait balayer en quelques

jours un « État profond » si puissant ? Et comment peut-on s'imaginer que ses premières défaites vont le faire renoncer ? [5]

Au cours des dernières années, cette Conférence sur la Sécurité était un moyen pour l'Allemagne de servir de trait d'union entre les États-Unis et leurs partenaires européens. Cette année, elle n'a eu pour seul but que de contraindre les dirigeants européens à confirmer leur allégeance à l'État profond US, sans tenir compte ni de la volonté exprimée par le Peuple états-unien, ni du changement à la Maison-Blanche.

Un document préparatoire, rédigé par les organisateurs allemands de la conférence, a été remis aux participants. La presse s'est bien gardée d'en parler. On peut y lire un article de Volker Perthes, l'auteur du plan Feltman de capitulation totale et inconditionnelle de la République arabe syrienne [6]. Cet éminent « expert » y livre sa vision du « Moyen-Orient élargi », ou plutôt : la vision du « gouvernement de continuité US » [7].

- ▶ 1. [Même si l'on n'est pas parvenu à la remodeler,] cette région ne sortira pas indemne des guerres et du « printemps arabe ». [Nous n'aurons pas fait tout cela pour rien].
- ▶ 2. Le conflit entre l'Arabie saoudite et l'Iran s'est transformé en un conflit

sectaire sunnites/chiites [qui masque nos ambitions géopolitiques].

▶ 3. Pendant que chacun est happé par ce faux conflit religieux, personne ne s'occupe de la situation des Palestiniens [pour le plus grand bien de l'État colonial israélien].

▶ 4. Alors que les Européens sont unanimement fatigués de ces flots de sang loin de chez eux et souhaitent enfin le triomphe de la Confrérie des Frères musulmans, personne au Moyen-Orient élargi ne s'avoue encore vaincu.

▶ 5. Durant la guerre en Syrie, les alliances n'ont cessé de se faire et de se défaire au plan régional, la dernière en date étant celle unissant la Russie, la Turquie et l'Iran, qui ne devrait [heureusement] pas durer plus longtemps que les autres.

▶ 6. La Syrie et l'Irak ne vaincront le terrorisme et ne trouveront la paix qu'à travers des gouvernements inclusifs [c'est-à-dire en acceptant d'introduire Al-Qaëda et Daesh dans leurs gouvernements].

▶ 7. Tout cela ne pourra se terminer, pour l'ensemble des populations du Moyen-Orient élargi, que par une grande conférence internationale au cours de laquelle les Occidentaux détermineront leur avenir, comme au Congrès de Vienne (1814) la Quadruple alliance décida du sort du reste du

monde.

Décidément, ni face au vote du Peuple états-unien, ni face à la Résistance des Peuples arabes, les dirigeants européens ne changent. Seuls les Peuples européens peuvent les renvoyer.

Thierry Meyssan

[1] [Münchener Sicherheitskonferenz](#), site officiel.

[2] « [La gouvernance unipolaire est illégitime et immorale](#) », par Vladimir Poutine, *Réseau Voltaire*, 11 février 2007.

[3] « [Contre Donald Trump : la propagande de guerre](#) », Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 7 février 2017.

[4] "Presidential Memorandum : Organization of the National Security Council and the Homeland Security Council", Donald Trump, *Voltaire Network*, 28 January 2017.

[5] « [L'Otan suspend ses opérations en Syrie](#) », *Réseau Voltaire*, 16 février 2017.

[6] « [L'Allemagne et l'Onu contre la Syrie](#) », par Thierry Meyssan, *Al-Watan (Syrie)* , *Réseau Voltaire*, 28 janvier 2016.

[7] « [No order, no hegemon. The Middle East in flux](#) », Volker Perthes, *Security Challenges (Germany)*, *Voltaire Network*, February 16,2017.

Source : « Le détournement de la Conférence sur la Sécurité de Munich », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 21 février 2017, www.voltairenet.org/article195335.html